

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 398 du 20 mai 1998 - 2 pages

d'après les observations du 18 mai 1998

Grandes Cultures

Colza

Stade : Fin floraison à 100 % des siliques ayant atteint leur taille finale.

Ravageurs

Les **charançons des siliques** sont peu nombreux. Les premières larves de charançons et de cécidomyies sont visibles respectivement dans la Marne et l'Aube. Les **pucerons cendrés** ont fortement progressé sur certaines parcelles de l'Aube (St Pouange, Arrentières, Rumilly les Vaudes). Ailleurs, ils sont rares.

■ ***Compte tenu de l'état avancé du colza, une intervention contre les charançons des siliques ne se justifie plus. Les pucerons sont à traiter au seuil de 2 colonies/m². Préférez Pirimor ou Aztec.***

Maladies

Les maladies se sont surtout développées dans l'Aube. Dans les témoins, les symptômes d'**alternaria** ont progressé sur les feuilles hautes, les tiges et parfois sur siliques (Pavillon Ste Julie, Balignicourt). Le **sclérotinia** et le **phoma** sont rares excepté quelques parcelles (Pavillon Ste Julie). Ailleurs, la situation est plus saine.

■ ***Fin du risque sclérotinia. Un fongicide peut se justifier contre l'alternaria au moment du passage de la maladie sur siliques.***

Orge de printemps

Stade : 2 noeuds à dernière feuille sortie.

Maladies

L'**oïdium** est toujours présent. Les autres maladies sont peu développées.

■ ***Traitez les maladies foliaires si ce n'est déjà fait.***

Pois

Stade : 7-8 feuilles à début floraison.

Ravageurs

De nouvelles captures de **tordeuses** ont eu lieu sur l'ensemble de la région. Les **pucerons verts** sont présents sur l'ensemble des parcelles de notre Réseau. Les populations se développent rapidement. La **cécidomyie du pois** a été observée dans les boutons en formation à Herpont (Marne).

Captures cumulées tordeuses au 18/05

Lieu	Nombre total
08 Le Thour	6
Barby	1
10 Sommeval	2
St Pouange	2
Charny le Bachot	0
Balnot la Grange	0
Pars les Chavanges	1
Planty	1
St Rémy / Barbuise	0
Villiers sous Praslin	0
51 Togny aux Boeufs	2
Haussimont	5
Bierges	0
Songy	4
Somme Vesle	0
La Cheppe	2
Les Rivières Henruel	0
Bronne	0
Pomacle	0
Broussy le Petit	0
Cormicy	4

■ ***Surveillez de près les pucerons. Secouez 25 tiges sur une feuille de papier pour les dénombrer. Une intervention se justifie au seuil de 30 pucerons en moyenne par pied. Contre la cécidomyie, attendre pour traiter l'arrivée d'un vol massif, très probable après des pluies. La sensibilité des pois à ce ravageur décroît fortement après floraison. Contre la tordeuse, inutile de traiter pour le moment.***

Maladies

L'**anthracnose** est bien développée sur quelques parcelles dans l'Aube (Charmont). Le **mildiou** est rare. La rouille apparaît dans l'Aube (St Jean de Bonneval).

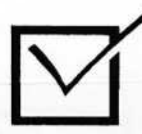
■ ***Il est inutile de traiter pour le moment.***

Blé

Stade : Dernière feuille étalée à épiaison.

Maladies

La rosée et la chaleur favorisent l'**oïdium**. La **septoriose** a peu évolué dans les témoins faute de pluie. Selon PRESEPT, le risque



Prochain bulletin prévu le 27 mai.



BLE
Traitez la septoriose et l'oïdium.

LUZERNE
Surveillez les apions.

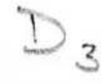
POIS
Surveillez les pucerons.

BETTERAVE
Traitez les pucerons.

TOURNESOL
Surveillez les pucerons.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F- Fax 400F



climatique reste stationnaire. La **rouille brune** évolue dans les témoins. Dès le début floraison (anthèse), le blé est sensible aux **fusarioses** mais actuellement la météo est très défavorable aux champignons et l'efficacité des traitements, même bien positionnés (à floraison), est aléatoire.

■ ***Toutes les parcelles doivent être protégées contre la septoriose et l'oïdium en cas de repiquages.***

Ravageurs

Les **pucerons** ont progressé sur épis dans l'Aube. De même quelques parcelles sont touchées par la **tordeuse des céréales**.

■ ***Contre les pucerons, traitez au seuil de 1 épi colonisé sur 2. Vis-à-vis de la tordeuse des céréales (cnéphasia), traitez au seuil de plus de 10% de pincements avec des larves sur blé et 5% sur orge de printemps.***

Tournesol

Stade :germination à 8 feuilles.

Pucerons

Quelquefois, des débuts de crispations sont visibles sur jeunes tournesols (4 feuilles) où les pucerons sont les plus nombreux.

■ ***Traitez les parcelles non protégées Gaucho fortement infestées par les pucerons si le feuillage présente des crispations.***

Maïs

Stade : germination à 6 feuilles.

Pucerons

Les premiers pucerons (*R. padi*) sont détectés dans les Ardennes (Le Thour).

■ ***Surveillez les pucerons. Il est encore trop tôt pour traiter.***

Luzerne

Hauteur de la luzerne : 20 à 60 cm.

Ravageurs

Les **apions** sont les plus préoccupants. Dans certaines parcelles non fauchées, les captures au filet fauchoir s'élèvent à plus de 200 apions. Les **pucerons** sont parfois nombreux (**10**-Pavillon Ste Julie) mais beaucoup sont parasités. Enfin, signalons la présence de larves et d'adultes de phytonomes.

■ ***Traitez si forte présence d'apions sur des luzernes qui repoussent lentement.***

Betterave

Stade : 4 à 8 feuilles étalées.

Pucerons

A la tour, le vol des pucerons noirs se poursuit. Les **pucerons** sont présents dans les témoins non Gaucho avec des fréquences parfois très élevées de l'ordre de 50% (**10**-Isle Aumont, Luyères). Des crispations des feuilles sont alors visibles. Quelques pucerons sont aussi détectés sur les parcelles traitées Gaucho.

■ ***Traitez en présence de pucerons sur les parcelles non protégées au semis ou si les***

Le point sur ...

Les maladies du pois : bilan 1997 et stratégie de lutte en 1998.

La semaine dernière nous vous signalions l'apparition d'anthracnose et de mildiou dans l'Aube. En Ile de France, des cas de **nécroses racinaires** sont détectés. Dans notre région, l'inquiétude grandit vis-à-vis de ces nécroses de plus en plus précoces et nombreuses sans pouvoir apporter des explications satisfaisantes. Mis à part les problèmes graves du complexe parasitaire des racines du pois (*Fusarium* spp., Phoma, Aphanomyces), les maladies les plus à craindre pour la culture sont l'anthracnose et le botrytis.

Anthracnose et botrytis sont à craindre ...

En 1997, l'**anthracnose** apparaît début juin de manière anecdotique. Mais très vite, elle se développe au gré des pluies et des températures chaudes du mois. Un traitement est alors conseillé à la défloraison et les pois ont dû rester sous protection pendant tout le mois de juin. Début juillet, la maladie n'évolue guère. En 1998, l'anthracnose est plus précoce. Le champignon *Ascochyta pinodes* a été détecté par notre laboratoire de diagnostic. C'est l'espèce la plus nuisible parmi les 3 champignons du genre Ascochyta responsables de l'anthracnose. En effet, elle détériore tous les organes de la plante. Les attaques provoquent une «criblure» des feuilles. Ensuite ces taches se développent et prennent un contour irrégulier. On les observe d'abord sur les tiges (5-10 cm au-dessus du collet). Les attaques les plus graves se situent à partir de la floraison. Elles affectent les organes en formation (jeunes fleurs, feuilles et gousses).

Concernant le **botrytis**, en 1997, il s'est particulièrement développé. Il apparaît mi-juin et un traitement est alors justifié en même temps que l'anthracnose. Le botrytis attaque les cultures de pois à la floraison et pendant la nouaison en cas de forte humidité. Il provoque des coulures de fleurs, la chute de jeunes gousses, un mauvais remplissage des grains et un pourrissement de la tige par infection de l'aisselle des stipules. Le complexe anthracnose-botrytis peut provoquer des baisses de rendement allant jusqu'à 20-25 Qx/ha, voire davantage. D'après nos essais, cette nuisibilité est d'autant plus importante que la pluviométrie est fréquente à la floraison.

Attention au sclérotinia ...

Depuis 2 ans, on note un développement des attaques de **sclérotinia** dans la région et dans les régions voisines (Haute Normandie, Ile de France, Picardie...). Ainsi en 1997, nous avons fréquemment trouvé des sclérotes dans les gousses. Le champignon est le même qui attaque le colza et le tournesol entre autres. Les pétales jouent là aussi un rôle majeur dans la contamination. La nuisibilité stricte de cette maladie est difficile à apprécier (quelques quintaux sans doute) car elle s'ajoute souvent au complexe anthracnose-botrytis. Il convient de prendre en compte ce risque dans les rotations chargées en cultures sensibles. Les produits ayant une action sont les imides ou ceux contenant de la carbendazime.

Concernant les autres maladies, cette année, le **mildiou** fait son apparition tôt. Généralement, il se déclare à la floraison, lorsque les traitements de semences sont en fin de rémanence. A ce stade, il est peu nuisible. La **rouille** reste un problème localisé. Les attaques des dernières années ont été tardives et limitées, mais la surveillance est à maintenir. Enfin, l'**oïdium** apparaît en fin de cycle et ne semble pas avoir d'incidence.

Stratégie de traitement

Les nouveautés restent rares. En attendant certaines d'entre elles, et aussi des moyens de mieux apprécier le risque, la stratégie reste inchangée, à savoir une intervention début floraison, renouvelée selon les conditions météorologiques 10 à 20 jours après.

Produits efficaces sur anthracnose et botrytis : Chlorothalonil + Pyriméthanil (WALABI-MAORI).

Produits surtout efficaces sur anthracnose
Chlorothalonil, Chlorothalonil + triazoles (CICERO..)

Produits à action botrytis et sclérotinia :
Imides (SUMISCLEX....)
Imides + chlorothalonil (LINGOT, DIVA...)
Imides + carbendazime (CALIDAN...)

Produits à efficacité sur rouille :
Triazoles (tébuconazole, cyproconazole)

Les efficacités botrytis sont faibles y compris avec les imides malgré la faible présence de souches résistantes.

Dans la mesure du possible, évitez les produits à base de carbendazime ou de cyproconazole à proximité des cours d'eau (risques de pollution des eaux superficielles).

SPV